



Association Égyptologique du Gard

Association loi 1901 déclarée en Préfecture le 16 février 1999 sous le numéro 0302015610
SIRET 441 705 902 00050

16^{ème} Rencontre d'Égyptologie de Nîmes 15 janvier 2022

Novotel-Atria, 5 boulevard de Prague, 30000 Nîmes
Téléphone : 04 66 76 56 56

Détails pratiques

Mesdames, Messieurs,

L'Association Égyptologique du Gard organise sa 16^{ème} Rencontre d'Égyptologie de Nîmes.

Le thème de cette Rencontre est : « *Le Nil ; Vie et Prospérité* ».

Vous trouverez ci-après le programme de cette journée qui se déroulera dans l'auditorium de l'hôtel NOVOTEL – ATRIA. Le prix d'entrée est de 30€. L'entrée est gratuite pour les étudiants de moins de 28 ans, sur présentation de leur carte.

L'Association Égyptologique du Gard ne prend pas en charge l'organisation des repas ; elle a cependant négocié un tarif particulier de 28 € pour le déjeuner de midi, vin et café compris, pour ceux qui désireraient le prendre sur place.

De la même façon les participants ont tout loisir de retenir une chambre, petit déjeuner inclus, à l'Hôtel Novotel-Atria au tarif préférentiel de 90 € pour une chambre single et 100 € pour une chambre double, petit déjeuner compris, selon les disponibilités au moment de la réservation. Il est conseillé de prendre langue au plus vite avec la personne chargée de cette manifestation, tant pour l'inscription au repas que pour réserver une chambre :

A Sabrina BOUFFARD ou Lionel MAURY :

Téléphone : 04 66 76 56 00

**Mails : Sabrina.BOUFFARD@accor.com
lionel.maury@accor.com**

Toutefois, d'autres hôtels restaurants se situent aux alentours immédiats du lieu des conférences.

Pour ce qui concerne l'accès à la Rencontre elle-même, il est souhaitable que ceux qui désirent y assister s'inscrivent par avance, en indiquant une adresse mail. Pour cela veuillez faire parvenir une demande, sur papier libre mentionnant le ou les personnes qui s'inscrivent et leurs coordonnées postales et courrielles, accompagnée du chèque correspondant *libellé au nom de l'Association Égyptologique du Gard*, à l'adresse suivante :

Association Egyptologique du Gard
16 bis, rue Clovis
30900 NÎMES

Pour les étudiants, joindre la photocopie de la carte d'étudiant.

On pourra cependant payer son écot à l'entrée même, le jour de la Rencontre.

En espérant vous compter parmi nous et restant à votre entière disposition pour tout autre renseignement,

Je vous prie d'agréer, Mesdames, Messieurs, mes salutations distinguées.

Julie LAFONT,
Présidente de l'Association Égyptologique du Gard



Association Égyptologique du Gard

Association loi 1901 déclarée en Préfecture le 16 février 1999 sous le numéro 0302015610
SIRET 441 705 902 00050

Matin : 9h – 12h

« *L'eau et la terre : le Nil comme désignation du territoire* ».

François GHIRINGHELLI - Doctorant, assistant en Égyptologie à l'Université de Genève

La documentation pharaonique, du Nouvel Empire principalement, fournit une quantité appréciable d'attestations des branches du Nil dans le Delta. Ces documents permettent d'obtenir une vision relativement précise du nombre et de l'emplacement des effluents du fleuve en Basse Égypte. Toutefois, certains d'entre eux présentent une dissonance qui amène à considérer que les hydronymes ne désignent pas nécessairement le cours d'eau lui-même, mais également le bassin hydrographique correspondant. Les branches du Nil pourraient ainsi servir de désignations des différentes parties du territoire deltaïque, plaçant ainsi le Nil au cœur même de la conception que les anciens Égyptiens se faisaient de leur propre territoire.

« *Apprivoiser un fleuve indomptable : les paysans d'Égypte face au Nil* »

Damien Agut-Labordère – (CNRS UMR 7041 ArScAn, Nanterre)

Laissant volontairement de côté les approches religieuses ou politiques du Nil pharaonique, cette conférence visera à présenter la manière dont les paysans égyptiens sont parvenus, au fil des millénaires, à se concilier le fleuve et à mettre au point une des agricultures les plus productives du monde antique. La tâche n'avait, au départ, rien d'évident ; fleuve tropical, le Nil ne s'est pas laissé dompter avant une date très récente. Toutefois, la mise en place progressive de pratiques agricoles parfaitement adaptées, non seulement au rythme de la crue, mais aussi, aux ardeurs du soleil a permis de nourrir une population nombreuse et de faire de l'Égypte le principal grenier de la Méditerranée.

Après-midi : 14h – 18h

« *Fleuve du corps et fleuve d'Égypte : les analogies entre le sang et le Nil dans les textes égyptiens* »

Clémentine AUDOIT - Docteur en Égyptologie, Université Paul Valéry - Montpellier 3

Cette conférence propose de montrer le lien à la fois lexical et fonctionnel entre le sang et le Nil dans la pensée égyptienne. En effet, dans de nombreux contextes, ces deux liquides vitaux sont liés par l'utilisation répétée de comparaisons ou de métaphores. Beaucoup d'exemples se découvrent dans les papyrus médico-magiques du Nouvel Empire où les mécanismes du corps peuvent être décrits de la même manière que ceux du paysage. Ainsi, l'organisme serait composé d'espaces irrigués ou desséchés par la présence ou l'absence de sang alors que les zones environnantes peuvent être qualifiées de *mer* "canal", *sèch* "marais" ou *dényt* "digue". D'autre part, l'image du Nil coloré par des flots de sang est connue bien avant les écrits bibliques. Les textes littéraires utilisent cette métaphore lorsqu'ils dépeignent la situation du pays lors de conflits civils tandis que les inscriptions royales évoquent les champs de bataille submergés par le sang des étrangers. Enfin, les écrits rituels mettent en scène des dieux qui, eux aussi, répandent des rivières de sang sur les sols d'Égypte. Mais ici l'inondation rouge est providentielle, car elle prédit le retour de la végétation. Cette présentation participe à la compréhension du Nil dans la pensée ancienne, sous le prisme d'une véritable adéquation entre micro et macrosme.

« *La fortification égyptienne (évolution et principes)* »

Franck Monnier – Egyptologue - Ingénieur

Pour protéger leurs biens et se prémunir des attaques de toute nature, les Égyptiens ont dû très tôt élever des murailles autour de leurs établissements. L'archéologie a révélé que la fortification avait connu un développement remarquable le long de la vallée du Nil. La sophistication de leur architecture militaire interroge sur les principes qu'ils ont pu énoncer et sur les moyens de les transmettre. Quel était donc le degré de cet « art de la fortification » ?

« *Une thématique de la pensée égyptienne : le fleuve, la montagne et le ouâdi inondé.* »

Pascal Vernus – Directeur d'étude émérite à l'EPHE, Paris

Ce paradoxe d'une eau présente là où règne l'aride, l'idéologie pharaonique se l'est bien entendu approprié. Dans sa démarche holistique, elle fait de la pluie une manifestation de la crue « qui inonde les deux reliefs (*ḏw.wy*) de sa sueur » ; « qui fait se rassasier l'étendue aride (*ḥ3s.t*) qui se trouve loin de l'eau ; c'est l'effet de sa rosée quand elle descend du ciel » ; « les reliefs (*ḏw.w*) et les étendues arides (*ḥ3s.wt*), ils verdissent grâce à l'eau venue du ciel ». Les lieux où les pluies, concentrées dans des ouadis, s'étaient manifestées de manière particulièrement spectaculaire étaient sacralisés ; cas exemplaire, la grotte cascade de la Vallée des reines.

SIEGE SOCIAL : 16 bis, rue Clovis 30900 NÎMES

Téléphones : 06 20 54 10 23 et 06 70 96 44 82 Mail : secrtaire@egyptonimes.fr Site Web : www.egyptonimes.fr